

## A son tour, la tordeuse de la pelure devient résistante aux insecticides

*L'apparition, dans le bassin lémanique, de deux foyers de résistance de la tordeuse de la pelure capua (Adoxophyes orana) à quelques insecticides lance aux arboriculteurs un nouveau défi qu'il s'agit de relever. Cet insecte indigène polyphage n'a acquis le statut de ravageur en vergers de pommiers et poiriers que vers le milieu du siècle dernier. Auparavant, ses effectifs restaient toujours très discrets dans les vergers d'arbres à haute-tige. Son essor a été favorisé par l'intensification des cultures fruitières, dans lesquelles la croissance des pousses se prolonge durant presque tout l'été. Ses chenilles, particulièrement friandes de jeunes feuilles tendres, y trouvent des conditions optimales à leur développement.*

*De 1960 à 1985, la présence de capua préoccupait en permanence les arboriculteurs. Les esters phosphoriques appliqués curativement contre les générations d'été et d'automne permettaient de protéger plus ou moins bien les fruits, sans toutefois réussir à briser la dynamique des populations. Depuis ces vingt dernières années, l'homologation de produits modernes très efficaces, tels que fénoxycarbe, lufénuron, tébufénozide, avait presque relégué capua aux oubliettes: un seul traitement préventif appliqué au printemps mettait les populations au tapis.*

*L'apparition récente, dans deux vergers du canton de Vaud, de souches de capua résistantes à quelques insecticides annonce vraisemblablement la fin de cette période de succès facile (voir à ce sujet l'article de Charmillot et al., en p. 87). La lutte chimique, âgée d'un demi-siècle à peine, donne de sérieux signes d'essoufflement: après les acarions, les pucerons, les psylles et le carpocapse, capua trouve à son tour le moyen de résister aux insecticides et il est certain que, prochainement, d'autres ravageurs acquerront cette même faculté. Ce n'est qu'une question de temps...*

*Dans l'immédiat, tout doit être mis en œuvre pour tenter d'éradiquer ces deux populations résistantes avant qu'elles ne colonisent d'autres*

*vergers. Des solutions existent: une lutte soutenue doit être engagée pendant les trois périodes d'activités larvaires avec les produits qui ont gardé leur efficacité, comme le virus de la granulose, le spinosad, l'indoxacarbe et le chlorpyrifos-méthyl, en y ajoutant éventuellement la technique de confusion au moyen du diffuseur Isomate-CLR, homologué contre le carpocapse, qui a une efficacité secondaire contre capua. Cela permettra de gagner du temps, de maintenir une longueur d'avance sur le mutant. Des essais complémentaires seront réalisés pour déterminer si le fénoxycarbe conserve son efficacité sur les souches résistantes. Les techniques de détection de la résistance devront être affinées. Pour prévenir son apparition dans les vergers encore non affectés, il faut alterner des insecticides à modes d'action différents tout en privilégiant les moyens sélectifs afin de ne pas éliminer la faune auxiliaire.*

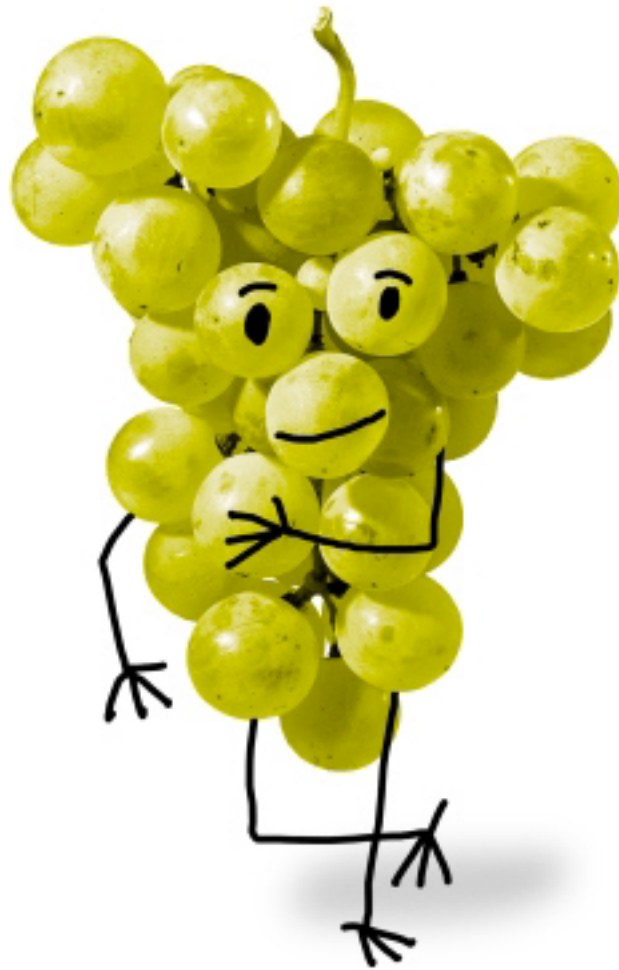
*A moyen terme toutefois, les arboriculteurs devront apprendre à vivre avec la tordeuse de la pelure résistante, car d'autres foyers se manifesteront à plus ou moins brève échéance. La lutte contre les insectes est une partie d'échecs qui se joue entre l'homme et le ravageur. Chaque fois que l'homme avance un pion, il prend momentanément l'ascendant sur son adversaire et peut repousser l'échéance d'un nouveau défi. L'insecte commence par s'affaiblir, puis s'adapte, évolue et relance la partie. L'histoire nous enseigne qu'il n'est généralement pas possible de mettre le ravageur «échec et mat», et que des cas tels que l'éradication de la variole en médecine humaine restent des exceptions. Très souvent, l'homme se retrouve «mat» parce qu'il n'a pas engagé les moyens nécessaires pour poursuivre la partie, pour continuer ses recherches, pour avancer de nouveaux pions, bref: pour anticiper. Le jeu ne se termine jamais car, comme disait le poète Aragon: «Rien n'est jamais acquis à l'homme...»*

P.-J. Charmillot



E-mail: pierre-joseph.charmillot@rac.admin.ch

syngenta



# **RIDOMIL® *Vino***

RIDOMIL® *Vino* en début de saison – la protection assurée  
de la nouvelle pousse

# **SLICK®**

SLICK® contre l'oïdium – la protection en profondeur

Syngenta Agro AG  
8157 Dielsdorf  
Téléphone 044 855 88 77  
[www.syngenta-agro.ch](http://www.syngenta-agro.ch)